



HERBARIUM Pierre DELFORGE
Orchidaceae

Epipactis xgevaudanii P. DELFORGE
(*Epipactis helleborine* (L.) CRANTZ × *E. rhodanensis* GÉVAUDAN & ROBATSCH)

Date: 14.VI.1997

N° 09719

Pays: France

Région: Rhône-Alpes

Département: Rhône

Localité: Sérézin sur Rhône

Altitude: 180 m

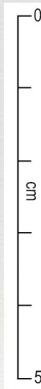
UTM_{WGS84}:

Habitat: peupleraie ripicole en rive du Rhône avec *Epipactis helleborine*, *E. rhodanensis*.

Publication: DELFORGE, P. 1997.- Nouveaux hybrides naturels d'orchidées d'Europe. *Natural. belges* 78 (Orchid. 10): 179.

leg. & det. Pierre DELFORGE 1997

H O L O T Y P E



Spécial orch 10.

Epipactis xgevaudanii

P. DELFORGE

(*Epipactis helleborine* (L.) CRANTZ × *E. rhodanensis* GÉVAUDAN & ROBATSCH)

Descriptio holotypi: Herba robusta, habitu mensurisque inter eos parentium mediis. Folia magna, erecta, arcuata, marginibus undulatis. Bractee elongatae, pendulae. Pedicellus floralis gracilis, elongatus, violaceus ad basin. Gemma ovario multum longior. Flores medii, paulum aperti, allogami. Sepala lilacino marginata. Rostelli glandula praesens, efficax. Polliniae coherentes. Tempus floritionis inter ea parentium medium.

Holotypus: Gallia, districtus Rhodanus (Rhône), apud Ternay, alt. s.m. 180 m, 14.VI.1997. Leg. P. DELFORGE. In Herb. Pierre Delforge sub n° 09719.

Étymologie: notho-espèce amicalement dédiée à Alain Gévaudan (Villeurbanne, Rhône, France), découvreur et descripteur d'*Epipactis rhodanensis*, qui m'a guidé sur les sites rhodaniens de cette espèce et qui m'a fourni sans compter de nombreux renseignements sur les *Epipactis* de France.

Commentaire: De nombreux hybrides entre les parents abondants ont été observés sur le site, une peupleraie ripicole en bordure du Rhône, que j'ai visitée à plusieurs reprises, la première fois en compagnie de A. GÉVAUDAN et de G. et C. SCAPPATICCI. Les hybrides se reconnaissent d'abord souvent à leur état de floraison intermédiaire. Leurs fleurs, de taille moyenne, sont peu ouvertes mais cependant allogames, plus grandes et plus teintées de lilas que celles d'*Epipactis rhodanensis*, qui est autogame; leur ovaire court est bien plus petit que le bouton floral, alors qu'il est allongé chez *E. rhodanensis*. Les feuilles de l'hybride sont aussi beaucoup plus développées que chez *E. rhodanensis*, mais dressées et plus jaunâtres que celles d'*E. helleborine*. Par leur port et leurs bords ondulés, elles rappellent un peu celles d'*E. muelleri* mais un examen du gynostème et la couleur violacée du pédicelle floral écartent immédiatement cette dernière espèce, qui ne vient pas sur le site.

Référence: DELFORGE, P. 1997.- Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées d'Europe. *Natural. belges* 78 (Orchid. 10): 179.